



Vu pour vous...

« **More than honey** » (Des abeilles et des hommes) de *Markus Imhoof* n'a pas pu échapper à l'attention des apiculteurs. Le documentaire, servi par des images techniquement impeccables, égrène les problèmes rencontrés par les abeilles mellifères. Au cœur de ces problèmes, le réalisateur suisse choisit de placer la figure de l'apiculteur qu'il décline sur un mode caricatural. Quel apiculteur montre-t-il ?

C'est l'apiculteur productiviste et capitaliste américain, déjà bien mis en scène dans d'autres films, pour qui butinage égale business. C'est le petit apiculteur suisse perdu dans sa vallée qui stigmatise les croisements de ses abeilles noires avec les abeilles *carnica* de la vallée d'en face en des termes nauséabonds qui rappellent les pires heures de l'idéologie de la race pure, sans même penser qu'une bonne part des problèmes qu'il rencontre puisse venir de la consanguinité subie par ses propres abeilles. C'est l'éleveur qui sélectionne et produit des reines à la chaîne, envoyées par la poste aux quatre coins du monde. C'est l'apiculteur américain (le plus sympathique) qui a décidé d'élever des abeilles africanisées, agressives mais résistantes aux agressions. Ces modèles bien réels mais choisis aux marges de l'apiculture permettent à Markus Imhoof de faire un portrait à charge de l'apiculteur en général qu'il présente comme une part non négligeable du problème des abeilles. L'apiculteur sélectionne des abeilles douces considérées comme privées de défenses. Il soumet ses colonies aux pesticides pulvérisés (le réalisateur ne semble pas

avoir entendu parler des néonicotinoïdes). Il élève des abeilles génétiquement affaiblies qui finissent par attraper la loque européenne. Il traite ses ruches avec des produits toxiques. Il vole le miel des abeilles et les nourrit avec de l'eau et du sucre. Etc. Markus Imhoof opte pour un angle très émotionnel avec des gros plans sur les abeilles stressées et agressées : un film d'horreur à l'échelle des abeilles. A noter au passage que la contention d'une reine durant un vol de fécondation pour réaliser une image inédite participe à la violence générale. Au final, sans qu'aucun fil conducteur précis ne guide le spectateur pendant le film, on aura compris que Markus Imhoof, descendant d'apiculteur, souhaite que la solution aux problèmes des abeilles soit une histoire de famille. On comprend que son gendre et sa fille sont des chercheurs qui tentent d'améliorer le patrimoine génétique des abeilles en Australie à partir d'abeilles restées à l'état sauvage. Ah, s'il pouvait suffire d'une solution aussi simple !

**Mai fleuri,
an réjoui**



Ruches et sorcières
Dessin attribué à Hieronymus Bosch
Entre 1465 et 1516 (Albertina, Vienne)

Lu pour vous...

« **L'homme et l'abeille même combat** » est un très bon manuel d'apiculture écrit par un apiculteur amateur (*Benoît Laflèche*) pour des apiculteurs amateurs, le terme « amateur » étant connoté très positivement : il induit les notions de pratique passionnée et de respect de l'animal. L'ouvrage est en fait une réédition adaptée d'un précis d'apiculture déjà édité dans les années 1980 et 1990. Le manuel va à l'essentiel. Il passe en revue de manière synthétique les principales opérations apicoles, les outils nécessaires à l'apiculteur, les principaux problèmes rencontrés par les abeilles, les produits de la ruche, l'environnement apicole. Le discours est adapté à un lecteur souhaitant découvrir l'apiculture. Le schéma est classique. L'originalité tient

aux passages issus de l'expérience de géobiologue de l'auteur. Signalons l'excellente préface du président de Kokopelli, Dominique Guillet. Le réalisateur du *Titanic apicole* revient avec lyrisme sur les problèmes rencontrés aujourd'hui par les abeilles, les mêmes problèmes qui sont évoqués dans le film « More than honey » (voir « Vu pour vous ») mais avec une subtilité qui n'est pas comparable. Ajoutons pour finir que l'ouvrage s'accompagne d'un CD audio qui présente des sons d'abeilles captés dans des situations différentes : ouverture de la ruche, ventileuses au travail, abeilles en fièvre d'essaimage, etc. Un atout supplémentaire.

Références : « *L'homme et l'abeille même combat* », *Benoît Laflèche*, Editions La Voie de l'Autre, 2013

Les fleurs

Début du printemps

Aubépine
(*Crataegus*)



Colza
(*Brassica napus*)



Robinier faux-acacia
(*Robinia pseudoacacia*)



Trèfle
(*Trifolium L.*)



Marronnier
(*Aesculus hippocastanum L.*)



Aesculus-hippocastanum-CC-Victor-Vizu

Observons...

Une nouvelle saison « folle » a démarré. Il va être difficile de se fier aux floraisons. La végétation est dérégulée par les bizarreries climatiques. L'apiculteur, plus que jamais, devra mettre en œuvre son sens de l'observation et faire preuve de vigilance. Aucune recette ne fonctionnera cette année encore. Certaines colonies seront en péril au moment où les populations d'abeilles d'hiver vont chuter avant que les nouvelles aient eu le temps de se développer. En même temps, d'autres colonies sont plus ou moins déjà prêtes à être haussées et même à essaimer. Situation paradoxale à laquelle il faut s'adapter. Observations tous azimuts !

Agissons

Gare à la fièvre d'essaimage qui sera sans doute précoce dans certains cas !



Pissenlit
(*Taraxacum officinalis*)



Arbres fruitiers

Check-list

La saison, c'est bien parti !

Mai...

- Agrandir les colonies
- Vérifier la fièvre d'essaimage
- Lutter contre l'essaimage (en constituant des ruchettes par ex.)
- Poser les hausses
- Constituer des ruchettes
- Cadres à mâles (lutte biologique contre le varroa - cf. ActuAPI n°58)

Elevage

- Produire des cadres à mâles
- Elever des reines
- Constituer des ruchettes de fécondation

Juin...

- Renouveler éventuellement les reines
- Extraire le miel de printemps
- Conditionner le miel de printemps
- Retirer les hausses et les renouveler

Elevage

- Suivre les ruchettes de fécondation
- Mettre en ruchettes les colonies élevées

Juin bien fleuri,
vrai paradis